

Ruth 2.1-23  
À la rencontre de Booz

Nous sommes en périodes de vacances. Ce temps est un temps de transition avant de repartir pour une nouvelle année scolaire. À chaque fois, on se dit que c'est un nouveau départ. Quand j'étais plus jeune, à chaque rentrée, je me disais que j'allais mieux tenir mes classeurs, j'avais tendance à froisser et perdre des feuilles. À partir de la fac, j'ai finalement acheté des cahiers, ce qui m'a été profitable. Nombreux sont ceux qui veulent tourner la page de l'année précédente, et partent avec de nouveaux objectifs pour mieux réussir. Le texte de ce matin a été pour moi un véritable encouragement, et je voudrais partager quelques pensées tirées de l'étude du texte de Ruth.

En effet, nous suivons depuis quelques semaines la vie de Noémi dans la Bible. Cette femme avait perdu son mari et ses deux fils alors qu'elle était dans le pays de Moab. Avec une de ses deux belles-filles, Ruth, la voilà de retour dans le pays d'Israël. C'est un nouveau départ, un nouveau commencement.

Mais que va-t-il leur arriver ? Deux femmes, deux veuves, dont une étrangère. Qui les défendra ? Comment subvenir à leurs besoins ? Par une coïncidence divine, elles reviennent pendant la période des moissons.

Or en Israël, il y avait des lois qui protégeaient les plus pauvres. En effet, la Loi prévoyait qu'au temps de la récolte, un propriétaire ne devait pas moissonner la totalité de son champ ni ramasser ce qui avait été oublié (Lévitique 19.9, 23.22). En cas d'oubli d'une gerbe, il ne pouvait pas retourner pour la chercher (Dt 24.19). Tout cela était destiné à prendre soin des pauvres qui

moyennant des efforts pour chercher les oublis pouvaient avoir de quoi manger (Lv 19.10, Dt 24.21).

C'est dans ce contexte que se déroule le deuxième chapitre de Ruth. Je nous invite à lire ce texte : Ruth 2.1-23.

1 ¶ Noémi avait un parent du côté de son mari, un homme puissant et riche du clan d'Elimélek, qui se nommait Booz.

2 Ruth la Moabite dit à Noémi : Laisse-moi, je te prie, aller aux champs pour glaner des épis derrière celui aux yeux duquel je trouverai grâce. Elle lui dit : Va, ma fille !

3 Elle partit et s'en vint glaner dans un champ derrière les moissonneurs. Il se trouva que la parcelle de terre appartenait à Booz, qui était du clan d'Elimélek.

4 ¶ Or Booz arriva de Beth-Léhem ; il dit aux moissonneurs : Que le SEIGNEUR soit avec vous ! Ils lui répondirent : Que le SEIGNEUR te bénisse !

5 Booz dit au serviteur chargé de surveiller les moissonneurs : À qui appartient cette jeune femme ?

6 Le serviteur chargé de surveiller les moissonneurs répondit : C'est la jeune Moabite qui est revenue avec Noémi du pays de Moab.

7 Elle a dit : « Laisse-moi, je te prie, glaner et ramasser des épis entre les gerbes derrière les moissonneurs. » Depuis qu'elle est venue, ce matin, et jusqu'à présent elle est restée debout ; elle ne s'est assise que peu de temps dans la maison.

8 Booz dit à Ruth : Écoute bien, ma fille ; ne va pas glaner dans un autre champ ; ne t'éloigne pas non plus d'ici ; attache-toi à mes servantes.

9 Tu auras les yeux sur le champ que l'on moissonne et tu iras derrière elles. J'ai interdit aux serviteurs de te toucher ; quand tu auras soif, tu iras aux cruches et tu boiras de ce que les serviteurs auront puisé.

10 Alors elle se prosterna, face contre terre. Elle lui dit : Comment ai-je pu trouver grâce à tes yeux pour que tu t'intéresses à moi, alors que je suis une étrangère ?

11 Booz lui répondit : On m'a raconté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de ton mari, et comment tu as abandonné ton père, ta mère et le pays de tes origines pour aller vers un peuple que tu ne connaissais pas.

12 Que le SEIGNEUR te rende ce que tu as fait ! Que ta récompense soit complète de la part du SEIGNEUR, le Dieu d'Israël, sous les ailes de qui tu es venue chercher un abri !

13 Elle dit : Que je trouve toujours grâce à tes yeux, mon maître ! Tu m'as consolée, moi, ta servante ; tu as parlé à mon cœur, alors que je ne suis pas même comme l'une de tes servantes.

14 À l'heure du repas, Booz lui dit : Approche, mange du pain et trempe ton morceau dans le vinaigre. Elle s'assit à côté des moissonneurs. Il lui tendit du grain rôti ; elle mangea, se rassasia et garda le reste.

15 Puis elle se leva pour glaner. Booz donna cet ordre à ses serviteurs : Laissez-la glaner même entre les gerbes, sans l'inquiéter.

16 Vous ôterez même pour elle des javelles quelques épis que vous lui laisserez à glaner ; vous ne la rabrouerez pas.

17 ¶ Elle glana dans le champ jusqu'au soir et battit ce qu'elle avait glané. Il y eut environ un épha d'orge.

18 Elle l'emporta, rentra en ville et montra à sa belle-mère ce qu'elle avait glané. Elle sortit aussi le reste de son repas et le lui donna.

19 Sa belle-mère lui dit : Où as-tu glané aujourd'hui ? Où as-tu travaillé ? Béni soit celui qui s'est intéressé à toi ! Elle dit à sa belle-mère chez qui elle avait travaillé. Elle dit : Celui chez qui j'ai travaillé aujourd'hui porte le nom de Booz.

20 Noémi dit à sa belle-fille : Qu'il soit béni du SEIGNEUR, qui n'abandonne pas sa fidélité envers les vivants et les morts ! Noémi lui dit encore : Cet homme est notre proche parent, c'est un de nos rédempteurs.

21 Ruth la Moabite reprit : Il m'a dit aussi : « Attache-toi à mes serviteurs jusqu'à ce qu'ils aient achevé toute ma moisson. »

22 Noémi dit à Ruth, sa belle-fille : Il est bon, ma fille, que tu ailles avec ses servantes et qu'on ne te malmène pas dans un autre champ.

23 Elle s'attacha donc aux servantes de Booz pour glaner, jusqu'à l'achèvement de la moisson des orges et de la moisson des blés ; elle habitait avec sa belle-mère.

#### Plan

- Qui est Booz ?  
Un personnage peut en cacher un autre.
- Face à Booz  
Attitude de Ruth, modèle pour nous ?
- Après avoir rencontré Booz...  
Les changements dans la vie de Ruth après cette rencontre, parallèles avec nous.

#### Prions

## 1. Qui est Booz ?

Le texte s'ouvre sur un personnage que nous ne connaissons pas au premier chapitre. Il nous est présenté comme quelqu'un de puissant et de valeur. C'est un homme qui menait une vie exemplaire et qui était de la famille d'Elimélek.

Tout au long du texte Booz montre de la bienveillance envers Ruth. Il le fait certainement d'abord parce que Noémi est de sa famille et que cette étrangère prend soin d'elle.

Ceci dit, le fait que Ruth soit Moabite ne le gêne certainement pas, parce que lui-même est un arrière-petit-fils de Rahab, la prostituée cananéenne qui accueille les espions israélites et les cacha. Cette histoire est racontée dans le livre de Josué.

Mais très vite on se rend compte que les privilèges que Booz laisse à cette femme sont plus que de la bienveillance, de l'amour est en train de naître, ce qui sera confirmé par la suite. Mais, dans ce chapitre, l'auteur a surtout envie de nous interpeller avec ce personnage sur ce qu'il représente ou plutôt qui il représente.

En effet, le texte est écrit de manière à ce que l'on fasse un rapprochement. Booz veut dire littéralement « en lui est la force ».

Le verset 1 précise qu'il était un homme puissant et riche. D'ailleurs en hébreu, littéralement : il est riche de tout.

Le mot pour puissant (gibbor) est utilisé habituellement pour parler de personnes fortes et puissantes, capables d'accomplir

de grandes œuvres surpassant les autres. *En terme militaire, on parlerait de héros*<sup>1</sup>.

Or dans Ésaïe 9.5 le même mot est utilisé pour parler du Messie. Dieu est présenté comme El Gibbor « le Dieu puissant ».

Il y a donc une volonté dans ce texte de rapprocher Booz de Dieu et plus précisément du Messie, de Jésus-Christ. La bienveillance de Booz nous parle de la bienveillance de Dieu.

Booz illustre pour nous plusieurs qualités merveilleuses de Christ. Il a de grandes richesses (v.1), il est compatissant envers l'étranger qui n'a aucun droit à ses faveurs (v.8,9). Il sait tout de Ruth même avant qu'elle ne fasse sa connaissance (v.11), tout comme le Seigneur nous connaît parfaitement même avant que nous ne le connaissions. Il sert Ruth avec bienveillance et subvient à tous ses besoins (v.14). Il lui accorde la protection et la prospérité pour l'avenir (v.15,16). Ainsi ses actions pleines de grâce préfigurent la miséricorde de notre Rédempteur à notre égard.

Le verset 12 précise enfin que lorsque Booz protège Ruth, c'est Dieu lui-même qui la protège.

Tout comme Booz s'intéresse à Ruth, Dieu s'intéresse à nous. Il y a quelque chose d'incroyablement beau dans cette image.

*Le fossé qui sépare le riche propriétaire foncier israélite de la pauvre mendiante moabite est profond*<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> P. Enns, Ruth p.34, Encyclopédie des difficultés bibliques

<sup>2</sup> H. Lamparter, Das Lied der Sehnsucht, p.34, cité dans Encyclop p.300

De même, le fossé entre Dieu et nous est immense, pourtant Dieu s'intéresse à nous. Pourtant Dieu nous aime d'un amour incroyable.

Psaume 33.13-15

*Le SEIGNEUR regarde du ciel, il voit tous les humains ; du lieu où il habite, il observe tous les habitants de la terre, lui qui façonne leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs œuvres.*

Nous avons vu il y a deux semaines que Dieu s'intéresse à nous même dans les détails les plus insignifiants. Il nous aime. Quand j'étais à l'Armée du Salut, un enfant voulait prier parce qu'il était préoccupé par un souci d'enfant. Et une dame, bien pensante, lui avait dit que ce n'était pas la peine de « déranger » Dieu pour cela. J'ai repris gentiment cette dame en lui disant que l'on ne dérange jamais Dieu. Et que Dieu s'intéresse à nous, même dans les détails, même dans les soucis d'enfants. Nous pouvons venir à lui comme de petits enfants. Il s'intéresse à nous. Maximilien et Natacha ne se posent pas 50 fois la question de savoir si je vais être intéressé ou non par leurs préoccupations. Ils savent qu'en tant que Papa je les aime et que je m'intéresse à eux (peut-être pas autant que je le souhaiterais toujours, car je suis humain et faillible), mais Dieu, lui, s'intéresse à nous de façon parfaite. Et nous pouvons nous approcher de lui avec tout ce qui nous pèse, que ce soit de grandes ou de petites choses à vues humaines.

Marc 10:14 (pas projeté)

*Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.*

Nous confions à Dieu nos grandes choses, il nous faut peut-être apprendre à lui confier les petites choses, comme un enfant le fait tout naturellement. Dieu s'intéresse à tout de nous, les grandes choses comme les petites !

Au verset 9, non seulement Booz permet à Ruth de glaner au plus près des moissonneurs, mais il lui fournit aussi de l'eau. Ses serviteurs et servantes ont de quoi boire : ils ont apporté de l'eau, puisée au village, dans des cruches. Si Ruth devait y aller, elle perdrait un temps précieux. En plus, elle n'a certainement pas de cruche pour aller puiser !

Mais Booz témoigne de la bonté envers elle. De la même manière Dieu manifeste sa bonté envers nous. Chaque jour de différentes manières, nous sommes au bénéfice de la bonté de Dieu. J'aime beaucoup ce chant qui dit « Compte les bienfaits de Dieu, tu verras en adorant, combien le nombre en est grand ». Tout comme Booz a manifesté sa bonté de bien des manières à Ruth, de même Dieu agit de différentes manières envers nous.

Je crois que nous pouvons comme Noémi dire cette prière du verset 20 : l'Éternel se montre miséricordieux pour les vivants comme il le fut pour ceux qui sont morts !

Être reconnaissant !

Un autre élément peut nous encourager encore. Booz est au courant de la situation de Ruth. De la même manière, dans l'Apocalypse, Jésus se présente aux églises et dit « je connais tes œuvres, je sais, je te connais ».

Dieu nous connaît, il sait le nombre exact de nos cheveux ! Quel réconfort, il sait. Et il nous aime.

Ruth a choisi de se réfugier sous les ailes du Seigneur. (12) Elle a trouvé refuge sous les ailes du Dieu d'Israël. Un prédicateur, Henri Hartnagel, insistait sur le fait que Ruth est allée jusqu'au centre. Elle est venue dans le pays, mais elle ne s'est pas contentée de ça, elle est allée se réfugier sous les ailes de Dieu. Elle ne s'est pas réfugiée dans les hommes, mais en Dieu !

Nous aussi dans l'Église, nous ne devrions pas nous réfugier dans les hommes ni nous réfugier dans un lieu, ni dans une manière de faire. Mais aller sous les ailes du Seigneur !

Psaume 62.1-2

*C'est auprès de Dieu seul que je suis tranquille ; c'est de lui que vient mon salut. Lui seul est mon rocher et mon salut, ma citadelle : je ne vacillerai guère.*

## 2. Face à Booz

Alors que Booz prend soin d'elle, et qu'il dialogue avec elle, Ruth est étonnée, presque bouleversée, de ce que Booz, qui est maître, daigne la regarder, elle, pauvre servante.

De même, nous ne pouvons qu'être émerveillés par le fait que Dieu s'intéresse à nous. Nous sommes si petits, et lui, si puissant.

Ruth le dit au v.10. Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux ? Ça me rappelle le chant : Je ne sais pourquoi dans sa grâce, Jésus m'a tant aimé, pourquoi par son sang il efface ma dette mon péché, mais je sais qu'en lui j'ai la vie !

Booz n'était pas obligé de prendre soin d'elle. À l'époque, même si la Loi permettait aux pauvres de glaner, certains propriétaires n'étaient pas dans de bonnes dispositions et faisaient sentir leur déplaisir aux glaneurs. Il y avait des brimades, parfois des coups, et même des choses peu louables faites aux femmes veuves. Surtout qu'il faut rappeler que Ruth était étrangère ! Et que les mauvais traitements faits aux étrangers ne sont pas un mal moderne ! Depuis très longtemps des hommes font du mal à d'autres, car ils sont d'ailleurs ! (Il est possible que l'on ait une trace d'une certaine malveillance de la part du serviteur chargé de surveiller les moissonneurs au verset 6. En effet, par deux fois il précise l'origine de Ruth. Puisqu'il insiste deux fois sur ça, serait-ce problématique pour lui ?)

C'est pour ces raisons que Ruth précise au verset 2 qu'elle ira derrière quelqu'un de bienveillant. Elle va ainsi éviter les gestes déplacés, les insultes.

Ruth a une attitude exemplaire. Et elle est un bon exemple pour nous à différents niveaux.

D'abord, nous notons son zèle. Elle ne voulait pas manger le « pain de l'oisiveté ». Elle s'est mise au travail. Et quel zèle ! Le texte précise qu'elle a ramassé un épha d'orge (v.17). C'est une récolte qui fait pas loin de 20 kg, de quoi manger pour Naomi et elle pendant 3 semaines. En effet, on compte 500 g par personne/jour. Elle a travaillé dur, et, même si elle a été aidée par Booz en toute discrétion, il fallait tout de même ramasser ces 20 kg. Surtout qu'elle n'a pas fait que ramasser ! Au verset 17, il est mentionné qu'elle battit ce qu'elle avait glané. Elle ne demande pas à sa belle-mère de faire la suite. Elle a travaillé toute la journée, maintenant c'est à Naomi ? Non, elle va jusqu'au bout !

C'est une femme vaillante, comme décrite dans le Pr 31.

Cette idée est renforcée par le fait que, dans la plupart des Bibles hébraïques, le livre de Ruth prend place immédiatement après les Proverbes et avant le Cantique des Cantiques, dans les Écrits, troisième section du Tanak. Cette situation rapproche Ruth du Proverbe 31, le poème de la femme vertueuse et du Cantique des Cantiques, livre dans lequel la femme prend l'initiative de la relation<sup>3</sup>.

Ruth était une travailleuse. Il faut bien réaliser que glaner était un travail pénible : pour chaque épi, il fallait se baisser et le ramasser. Les gens qui n'ont pas l'habitude de faire ce travail ont rapidement les mains qui brûlent. Et en plein soleil, ce travail se révèle très vite extrêmement fatigant et pénible.

*Si le travail devait être quelque peu rentable, il fallait beaucoup de zèle et de sueur.* (H. Lamparter, Das Lied der Sehnsucht, p.34, cité dans Encyclop p.300)

C'était aussi un travail humiliant puisqu'il était le travail des plus pauvres, qui dépendaient de la bonne volonté des moissonneurs. Il fallait par ailleurs se baisser. On a du mal à se baisser. Ruth, elle a glané, elle n'a pas eu honte de se baisser pour ramasser.

Ruth est un exemple de tendresse envers sa belle-mère, c'est par amour pour elle qu'elle va agir de la sorte. Parfois nous disons que nous aimons. Aimons notre mari, notre épouse, nos enfants, nos amis. Mais aimons-nous comme Ruth aime dans ce texte. Prêts à faire des efforts (pas juste des efforts d'une heure), mais des efforts prolongés, des efforts dans l'humilité, dans le service,

---

3 Introduction à l'Ancien Testament, T. Longman et R. Dillard, éd. Excelsis, 2000, p.131

dans l'amour ? Ruth va travailler jusqu'à la fin de la moisson des orges, puis de celles des blés. Les deux moissons duraient sept semaines, fin avril à début juin. Elle va agir de la sorte pendant 7 mois. Imaginez-vous l'énergie déployée par amour ? Évidemment son travail va les mettre, elle et Naomi, à l'abri pour le reste de l'année. Mais quel zèle par amour ! Pussions-nous être des Ruth pour toutes les Naomi de nos vies !

On comprend que face à une telle activité, motivée par l'amour, Booz manifeste rapidement son admiration pour cette femme. Surtout que cette femme a tout quitté par amour pour Noémi.

Au v.11, Booz est au courant de ce que Ruth a fait. D'ailleurs ce verset 11 semble indiquer que les parents de Ruth sont encore vivants, et elle les a laissés par amour pour Noémi, qui était seule. Elle a suivi Noémi, alors que le texte de Ruth semble indiquer qu'elle n'aurait eu aucun mal à trouver un mari, même un jeune en Moab et même en Israël (3.10). Elle a tout quitté par amour pour Noémi, en faisant confiance à Dieu.

(Annexe)

*L'attitude de Ruth rappelle celle d'un autre personnage biblique, qui a aussi tout quitté en faisant confiance à Dieu. Abram.*

*L'Éternel dit à Abraham : Va, quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père pour te rendre dans le pays que je t'indiquerai (Genèse 12:1).*

*Comme Ruth, Abram a quitté son pays et sa famille, sans savoir où il allait (Gn 12.1). Il était accompagné de Sara, qui était stérile (Gn 11.30). De même Ruth n'avait pas d'espoir par Noémi. Tout comme la récompense d'Abraham passe par un héritier avec qui*

*Dieu fait alliance (Ga 3.16), de même Ruth sera honorée par sa descendance qui passe par David et conduit à Christ !*

*D'ailleurs, la bénédiction prononcée par Noémi au verset 20 est très proche de celle du serviteur d'Abram, prononcée en Gn 24.27 :*

*Il dit : Béni soit le SEIGNEUR, le Dieu d'Abraham, mon maître, qui n'a cessé d'être fidèle et loyal envers mon maître !  
Le SEIGNEUR a conduit mes pas jusque chez les frères de mon maître.*

### 3. Après avoir rencontré Booz

Lorsque Ruth revient des champs, elle va dans la ville. Or elle apporte 1 épha chez elle et sa belle-mère le voit.

C'est ma prière, que chacun voit, même que nos belles-mères voient ce qui a été glané près de Booz, de Jésus. Noémi a vu ce que Ruth avait glané chez Booz. Ruth n'a pas encore raconté que déjà Noémi a vu !

Les gens autour de nous voient notre vie. Ils voient si nous glanons des choses chez Jésus-Christ. Et, quel que soit notre âge, nous sommes invités à glaner chez lui, et nos progrès peuvent alors se voir !

#### 1 Timothée 4.12-15

Que personne ne méprise ta jeunesse ! Sois pour les croyants un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture publique des Écritures, à l'encouragement, à l'enseignement. Ne néglige pas le don de la grâce qui est en toi et qui t'a été accordé par un message de prophète, avec

l'imposition des mains du collège des anciens. Prends cela à cœur, sois tout entier à la tâche, afin que tes progrès soient manifestes pour tous.

Lorsque l'on glane près de Dieu, lorsqu'on lit la Parole, qu'on la médite, qu'on lit des livres d'édification ou que l'on écoute des messages, des conférences ; lorsque l'on s'approche de Dieu dans la prière, lorsque l'on se tient silencieusement en sa présence, on glane des choses pour soi.

Le v.14 de notre texte va dans le même sens. Ruth n'avait pas de quoi manger, et Booz l'invite à manger avec ses serviteurs. Il lui offre du pain et lui demande de le tremper dans la boisson faite de vin acidulé et d'huile, très rafraichissante et toujours en usage en Orient. Il lui propose des épis grillés pris sur la moisson et rôtis sur le feu.

En mangeant avec Booz, Ruth est rassasiée. De même, Dieu est capable de nous rassasier ! Ça faisait certainement très longtemps que Ruth n'avait pas fait un si bon repas, et ce repas lui redonne des forces, elle repart, elle peut avancer.

#### Je pense au texte d'Ésaïe 55

Holà ! vous tous qui avez soif ! Venez vers l'eau, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain ? Pourquoi vous fatiguez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc et mangez ce qui est bon, et vous vous délecterez de mets succulents. Tendez l'oreille et venez à moi ; écoutez, et vous vivrez ; je conclurai pour

vous une alliance perpétuelle, celle de la fidélité envers David, qui est sûre.

En Jésus-Christ, nous pouvons être rassasiés. D'ailleurs, c'est aussi la symbolique de la Cène. Nous sommes pleinement rassasiés en lui. Il est le pain de vie. C'est son sang qui nous donne la vraie vie !

Et Dieu, comme Booz, donne tout cela gratuitement. Sans rien attendre en retour. Et avez-vous remarqué pour Ruth ? Non seulement elle est rassasiée, mais en plus, elle a du rab. Elle peut apporter des choses à sa belle-mère ! Elle peut partager des choses de ce repas ! De même lorsque l'on s'approche de Dieu, on a plein de choses pour soi, mais aussi du rab à partager avec d'autres !

Et ça, ça interpelle les autres :  
Mais où as-tu glané ?

Après sa journée, bien que fatiguée, Ruth est rayonnante, quelque chose a changé. Elle est heureuse et Noémi le voit ! Elle lui demande : Où as-tu trouvé tout ça, où as-tu trouvé tout ce que tu peux me partager ?

L'Église a des choses à partager. Non pas parce que nous serions des gens plus ceci ou plus cela. Mais parce que nous avons reçu de la part de Booz. De la part de Dieu. Vous et moi nous pouvons glaner chez Dieu, nous pouvons manger à sa table, et recevoir tout ce dont nous avons besoin, mais nous pouvons aussi prendre pour d'autres et partager autour de nous !

À table !

L'Église est riche, car c'est Dieu lui-même qui la fait grandir, et qui la nourrit. L'Église a donc des choses à offrir. Il y a toujours des choses à changer et à faire évoluer. Mais l'Église, c'est le projet de Dieu, c'est grandiose, c'est un défi extraordinaire. J'aime les projets de Dieu, j'aime l'église !

Ce week-end, j'ai rencontré plusieurs chrétiens. Et parfois en écoutant certains, j'ai eu l'impression que pour eux finalement, l'église, c'est nul. Il y a plein de choses qui ne vont pas, plein de gens pénibles (en tous cas dans celles de Paris et d'Alsace visiblement). Ce discours m'a interpellé. Qu'est-ce que je laisse entendre de l'église, en général. De l'église locale que je forme avec d'autres, en particulier.

Savez-vous quel est le point commun entre toutes les églises de toutes les dénominations et toutes les confessions ?  
La collecte.

C'est intéressant, car, aux yeux de la société, l'église, c'est un lieu où il faut donner. C'est un endroit où on fait les mendiants... Et pourtant dehors il y a tant de Naomi affamées, qui cherchent un sens à la vie, qui meurent de faim, qui partent en Moab, qui partent dans les endroits sans Dieu.

Or dans l'église, il y a des richesses, il y a des choses à offrir, il y a Dieu, qui donne inlassablement. Ruth a mangé, et partagé. Nous mangeons, et nous disons parfois comme Israël dans le désert : nous n'avons pas ci, nous n'avons pas ça. Nous sommes tournés sur nous-mêmes sans considérer ces Naomi, ces personnes dans le monde qui ont besoin de l'amour de Dieu.



## Conclusion

Que se serait-il passé, si Ruth avait dit : il fait si chaud, il manque ceci, il manque cela. Et Booz est gentil, mais quand même il pourrait changer ceci ou cela. Son champ n'est pas assez ou est trop ceci...

Naomi n'aurait peut-être pas eu envie d'aller plus loin.

Faites demi-tour dès que possible !

Nous avons la responsabilité de faire évoluer l'église tous ensemble, et nous sommes aussi responsables de glaner chacun chez Booz et de prendre pour d'autres et de partager ensemble ce que nous glanons. Nous pouvons nous réjouir pour les uns et les autres qui glanent et qui partagent. Ceux qui glanent et qui donnent aux enfants dans les écoles du dimanche, ceux qui glanent près de Dieu et qui viennent faire le ménage avec joie. Ceux qui glanent près de Dieu et qui intercèdent pour les autres, etc.

Le monde attend l'église comme ça, une église qui a des choses à offrir. Ruth en rentrant chez elle a interpellé Naomi. Elle a vu. Et elle a posé des questions : chez qui ?

Si ça, c'est Dieu, alors je veux aussi goûter.

Naomi va finir par rendre gloire à Dieu. Parce que Ruth avait glané et mangé, parce qu'elle avait pris du rab.

Nous sommes, par ailleurs, responsables d'avoir un discours qui encourage. Il est si facile de démolir, réjouissons-nous qu'il y ait encore des choses à faire évoluer. Réjouissons-nous que le projet

de Dieu ne soit pas encore fini, il y a d'autres personnes qui vont entrer dans les plans de Dieu. Réjouissons-nous de pouvoir contribuer chacun en fonction de ce que nous glanons les uns et les autres à ce projet fantastique qui plait à Dieu : l'église.

La façon dont se comportaient les serviteurs de Booz disait des choses sur Booz. Il avait recommandé à ses serviteurs de ne pas brutaliser, de laisser Ruth marcher près d'eux et de se servir. En fait, l'amour de Booz se voyait dans le champ.

Puisque nous aimons Dieu, nous sommes forcément passionnés par l'Église. C'est un merveilleux projet, que nous pouvons vivre ensemble et faire évoluer ensemble.

Que l'amour de Dieu se voit aussi dans l'église !

Que son amour touche et que sa bienveillance soit manifeste parmi nous !

Copyright © Matthieu Gangloff 2019. Certains droits réservés.

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.